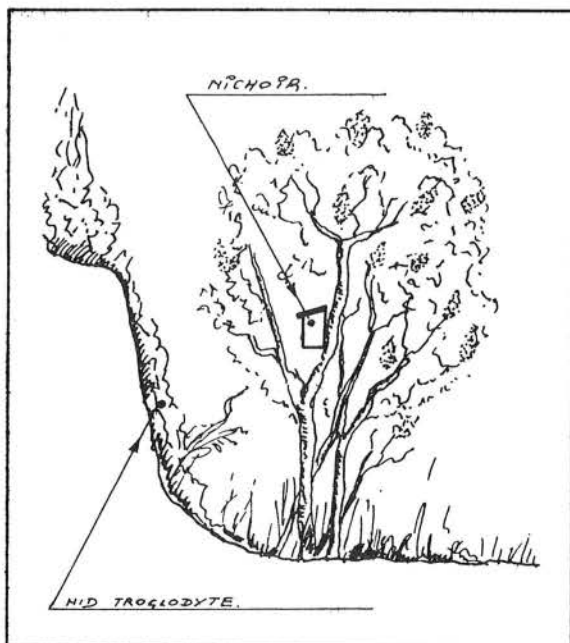


**LE MIGNON ET LES MESANGES
OU NOURRISSAGE DE JEUNES MESANGES
PAR UN TROGLODYTE**

Par Jackie BOUEDO

0004

Fin 1983, je plaçais un nichoir muni d'une ouverture circulaire de diamètre 32 mm, baptisé "ker mésange", il fut placé dans un lilas blanc à 2 m du sol, l'ouverture face à un talus couvert de lierre et orné d'un rejet de sureau en guise de perchoir d'approche.



Trois ans plus tôt, une solide équipe de "remembres" des Côtes d'Armor ayant mis de l'ordre dans la campagne environnante de ST -ALBAN, mon nichoir se trouva en position de monopole et ne tarda pas à être visité.

Ce n'est toutefois qu'en 1985 que

je pus me réjouir de la naissance de Mésanges charbonnières. Les deux parents devaient chercher pitance dans de jeunes arbres fruitiers, une haie traditionnelle plantée depuis l'hiver et surtout le long d'un ruisseau bordé de quelques rejets de saules et d'une dizaine de peupliers situés à 220 m environ. Chaque adulte devait donc parcourir chaque jour plusieurs dizaines de kilomètres !

Nous vivions dans un quartier sans histoire entre gens et mésanges de bonne éducation quand, en 1988, un mignon vint nous troubler.

Les mésanges apportèrent des matériaux au nichoir vers le 15 avril,

- le 23 avril, il y avait deux oeufs
- le 1er mai, un parent couvait tendrement
- le 17 mai, huit jeunes réclamaient avec une insistance : "des chenilles - des chenilles"
- les parents apportaient...
- le 20 mai, les huit jeunes : "deschenilles - des chenilles"

Un Troglodyte transportant une proie de couleur marron foncé et d'un centimètre de longueur environ est venu se placer à l'ouverture et a nourri.

Surprise ! J'allais vérifier : c'était bien des jeunes Mésanges.

Pendant 10 jours, je pus assister au nourrissage par les deux Mésanges et le (les ?) Troglodyte. Les Mésanges nourrissaient à intervalles assez réguliers compris entre 1 à 1.5 minute.

Le Troglodyte nourrissait parfois toutes les 10 secondes, chassant dans un lierre ou dans une haie d'Escallonias à proximité immédiate du nichoir. Je n'ai jamais observé de contact direct entre les Mésanges adultes et le Troglodyte, ce dernier s'approchant le plus souvent en plusieurs étapes (hésitations ?). Pendant cette période, je n'ai pas entendu de chant de Troglodyte, l'oiseau semblait célibataire. Un nid vide non terminé de cette espèce était situé à 2 mètres environ. Que s'est-il passé dans la tête ou les gonades de ce mignon ? Les cris des jeunes étaient-ils insupportables ?

En 1989, tout est rentré dans l'ordre, les Mésanges ont nourri leur couvée et les Troglodytes leur progéniture.

De telles "bizarreries" ne sont peut-être pas si rares puisque G.DEBOUT dans le CORMORAN N°33 relate le nourrissage de jeunes Mésanges charbonnières par un Troglodyte au nichoir avant l'envol puis quelques jours après l'envol.

Dans le Cormoran N°3, G.BERTRAN signale qu'un Rougegorge nourrit des jeunes Mésanges à longue queue. Plus étonnante encore est l'observation de ERARD et ARMANI (Alauda N°2 1986) d'un nid contenant trois jeunes Merles et deux jeunes Grives musiciennes qui seront nourris assidûment par le couple de Merles noirs et un couple de Rougegorges mais aussi visités sinon nourris par une Grive musicienne à plusieurs reprises.

L'interprétation de telles observations est sans doute délicate, on peut toutefois penser que le cri des jeunes joue un rôle déterminant dans l'attitude des parents nourriciers.

En fait, il s'agit de gaver ces sales mômes pour qu'ils se taisent !

BIBLIOGRAPHIE

G.DEBOUT (1988)

Un troglodyte nourrit des mésanges au nid.
LE CORMORAN N 33.C114.p226

C.ERARD et G.ARMANI (1986)

réflexions sur un cas de parasitisme et d'aide au nourrissage mettant en cause *Turdus merula*, *T.philomelos* et *Erithacus rubecula*.
ALAUDA N 2 1986.2682.p138/144.

JACKIE BOUEDO

L'HIOVAL

SAINT-ALBAN

22-COTES D'ARMOR.